MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA RELANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor

REVUE DE PRESSE SECTORIELLE AGRICULTURE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL DE NEW DELHI

N° avril 23

Inde

- La production agricole face aux aléas climatiques
- Les bons résultats des exportations agricoles indiennes masquent les faiblesses du secteur, mais pour combien de temps encore ?
- G20 MACS en Inde : INRAE renouvelle ses partenariats pour l'environnement et la sécurité alimentaire

Pakistan

- Premier « Rapport annuel sur l'agriculture du Pakistan » lancé par la Banque centrale (SBP), la « PAC-Pakistan Agriculture Coalition » et le Pakistan Business Council (PBC)
- Santé de l'élevage au Pendjab : appel à la coopération chinoises dans le contexte de montée de la dermatose nodulaire contagieuse (lumpy skin disease)
- Le ministère de l'agriculture rappelle que l'industrie cotonnière doit utiliser des semences homologuées
- Coopération pakistano sud-coréenne dans le secteur des pommes de terre

Sri Lanka

- Renforcement du programme d'achat de paddy par le gouvernement et distribution de riz complet à 2,9 M de familles
- Lancement d'un programme de plantation de 3M de jacquiers
- Etablissement du Sri Lanka Institute of Agriculture
- Lancement du site Spice LK pour mettre en avant les petits producteurs d'épices

Evènements à venir

G20 : la Ministérielle agricole aura lieu les 16 et 17 juin à Hyderabad.

French Food experience : 12 juillet à Mumbai, résidence du Consul Général
Découvrez la French Food Expérience, l'événement de promotion des marques françaises de produits alimentaires en Inde. Les médias et influenceurs seront conviés à l'événement, ainsi que tous les professionnels du secteur : importateurs, distributeurs, secteur Horeca, chef, etc. Une animation culinaire sera réalisée par un chef lors de l'événement. Vous trouverez toutes les informations sur le lien suivant : E-Salon - Food experience Produits alimentaires - Inde (businessfrance.fr)

Inde

Production

La production agricole face aux aléas climatiques

La hausse soudaine des températures en février et mars de cette année, suivie de pluies intempestives, a menacé les cultures d'hiver dans plusieurs régions du pays. Le mois de février a été le plus chaud jamais enregistré dans le pays, avec une température maximale moyenne de 29,5 degrés Celsius. On estime que la production de fruits et légumes dans le pays pourrait chuter de 30 % cette saison, les agriculteurs ayant signalé des dégâts sur leurs cultures en raison des températures élevées qui ont pu affecter le processus de floraison et de fructification. Les fortes chaleurs, associées à une humidité élevée, pourraient également favoriser la propagation de parasites et de champignons. Dans le Maharashtra, qui est le plus grand producteur de mangues Alphonso, variété à haute valeur ajoutée, la production devrait être réduite d'environ 40 %. L'Himachal Pradesh a connu une période de sécheresse prolongée qui a endommagé les cultures d'hiver (rabi), les pertes s'élevant à 285,8 millions d'INR. Au niveau des grandes cultures, la vague de chaleur a également réduit la taille des grains de blé dans certaines parties du nord de l'Inde, le blé étant sensible au stress climatique pendant la période finale de remplissage et de maturation des grains, et a également entraîné une maturation précoce de la moutarde. Cette vague de chaleur a ensuite été suivi des pluies et des tempêtes de grêles mi-mars, ce qui a encore endommagé les principales cultures d'hiver de l'Inde, telles que le blé, le colza, la moutarde et les pois chiches, juste avant le début de la saison des récoltes. Ces conditions météorologiques pourraient entraîner une baisse de la production de blé comme l'année dernière, ce qui rendrait difficile la reconstitution des stocks par le gouvernement, tandis que la baisse de la production de colza/moutarde pourrait obliger le premier acheteur mondial d'huiles alimentaires à augmenter ses importations d'huile de palme, d'huile de soja et d'huile de tournesol. De plus, l'année 2023 devrait être une année El Nino, qui est généralement lié à de faibles pluies de mousson dans le sud-ouest de l'Inde, comme cela a été observé lors des années El Nino précédentes (2009, 2014, 2015 et 2018). Il pourrait s'installer à partir de juillet, dans la dernière partie de la saison de la mousson. Le département météorologique indien (IMD) prévoit toutefois une mousson normale à 96 % de la moyenne à long terme, mais doit encore fournir une mise à jour officielle sur la situation d'El Nino. La mousson du sud-ouest est essentielle pour l'agriculture indienne et ses cultures de printemps kharif (comme le riz et les légumineuses), qui sont cultivées entre juin et septembre et récoltées vers le mois d'octobre, et d'autant plus que la saison kharif représente 60 % de la production agricole totale de l'Inde et constitue la clé de l'économie du pays, en particulier dans les zones rurales.

Commerce

Les bons résultats des exportations agricoles indiennes masquent les faiblesses du secteur, mais pour combien de temps encore ?

Après une longue période de consultation des parties prenantes, la nouvelle politique du commerce extérieur se positionne dans le secteur agricole dans la continuité des orientations précédentes : diversification des produits et des destinations, promotion des produits de qualité sous certification, levée des obstacles sanitaires et phytosanitaires, intégration de l'Inde dans les chaines de valeur mondiales, stimulation et appui aux entreprises indiennes pour accéder aux marchés et profiter des opportunités, renforcement de la digitalisation dans une perspective de simplification administrative et d'accroissement du e-commerce. Il faut noter toutefois, l'accent mis sur la promotion collaborative et la transformation des subventions à l'export en remises. Le ministre du commerce, M. Piyush Goyal, a présenté fin mars la nouvelle politique indienne du commerce extérieure (FTP 2023). A cette occasion, les exportations agricoles indiennes ont une nouvelle fois été mises en avant. En effet, en cumulant les produits agricoles et halieutiques, le montant des exportations est passé de 36 milliards USD en 2016 à 58 milliards USD en 2022, soit un taux de croissance de plus de 60% sur la période et ce en dépit du ralentissement relatif dû aux mesures de confinement durant la pandémie Covid-19. La politique de rationalisation des programmes, de simplification et digitalisation administrative, et d'incitations fortes des entreprises, menée en matière d'exportations par le gouvernement depuis 2015, et supporté par l'activisme des structures en charge : l'autorité pour le

développement des exportations de produits agricoles et alimentaires (APEDA) , l'autorité pour le développement des exportations de produits marins (MPEDA), ainsi qu'un certain nombre d'offices produits (café, caoutchouc, épices), semble donc avoir produit des résultats dans le secteur agricole et halieutique. Intervenant à la fois en appui aux entreprises d'un point de vue financier, technique mais aussi réglementaire, ces structures ont également avec l'appui des Etats animé la promotion et le développement de clusters, particulièrement efficace pour augmenter les exportations, à l'exemple du pôle Légumes de Varanasi ou du pôle Mangues d'Andhra Pradesh qui font partie des contributeurs les plus significatifs. Cependant, il faut rappeler que les bons résultats des produits agricoles sont pour une bonne part dus à la hausse des prix des matières agricoles sur ces dernières années due à la conjoncture internationale. Le secteur agricole reste fragile de par sa dépendance aux aléas climatiques (vague de chaleur, pluies torrentielles), son faible niveau de transformation et la faible part de valeur ajoutée dans les produits exportés, ainsi que par les pertes liées à la faiblesse des infrastructures logistiques. Malgré les nombreux soutiens à la production (engrais, prix minimum, achat public) et à la transformation (Production Linked Incentives Scheme), cette fragilité du secteur agricole, couplée à la recherche de l'autosuffisance alimentaire domestique, explique le recours fréquent aux mesures d'interdiction d'exportation ou de hausse des barrières tarifaires et non tarifaires.

Recherche

G20 MACS en Inde : INRAE renouvelle ses partenariats pour l'environnement et la sécurité alimentaire

Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, s'est rendu en Inde du 17 au 21 avril 2023, pour représenter la France au G20 MACS en tant que chief scientific officer. Par ailleurs, ce déplacement a également été l'occasion pour INRAE de réaffirmer l'importance de ses coopérations avec ses partenaires indiens. Ces collaborations de longue date dans le domaine de l'élevage ou de la gestion des bassins versants en Inde ont permis de structurer plusieurs dispositifs internationaux de recherche en partenariat innovants, qui impliquent également des partenaires de l'enseignement supérieur et de la recherche français. Des travaux qui ont mis en lumière l'exceptionnelle capacité d'adaptation de l'agriculture indienne à des systèmes résilients, productifs et durables. Assurer la sécurité alimentaire et la nutrition des populations en Inde, face aux lourds défis du changement climatique, tout en limitant les risques pesant sur la santé et sur l'environnement, sont au cœur de nos priorités de recherche. Elles ont été formulées dans un living lab dédié à la transition agroécologique pour la sécurité alimentaire, l'eau et l'énergie et sont basées sur la pluridisciplinarité et l'implémentation des résultats sur le terrain.

Pakistan

Production

Premier « Rapport annuel sur l'agriculture du Pakistan » lancé par la Banque centrale (SBP), la « PAC-Pakistan Agriculture Coalition » et le Pakistan Business Council (PBC)

Le rapport établit que la croissance de l'agriculture au cours des 15 dernières années au Pakistan a été suboptimale. Au cours des 15 dernières années, la croissance moyenne de l'agriculture a été située entre 2,2 et 2,6 % par an. Un examen par filière met en évidence que les rendements en blé ont stagné en moyenne à près de trois tonnes par hectare alors que certains des agriculteurs les plus dynamiques au Pakistan obtenaient un rendement de 4,5 tonnes par hectare. Le rapport souligne que les grandes cultures (blé, coton, riz, canne à sucre) accaparent la majorité des actifs agricoles du Pakistan (terres, eau, main-d'œuvre, etc.) et les agriculteurs délaissent les fruits (à l'exception de la mangue), les oignons et les légumes, ce qui a pour conséquence une balance commerciale alimentaire déficitaire de 3,6 milliards de dollars au cours de l'exercice budgétaire 2021/2022. Le document montre par ailleurs qu'il existe un contraste marqué en termes de productivité selon que l'agriculture s'intègre dans une « fonction sociale » ou dans une « économie d'entreprise ». Par ailleurs, les auteurs estiment que l'équipement du pays nuit à l'efficacité agricole du Pakistan et considèrent que l'utilisation de l'arrosage doit être entièrement revue. Enfin, alors que le secteur de l'élevage (principalement les produits laitiers et la volaille) a stimulé la croissance agricole, son immunité est menacée par le manque de vaccins produits localement et c'est pourquoi le rapport insiste sur le nécessaire renforcement de l'industrie pakistanaise de la vaccination animale.

Production

Santé de l'élevage au Pendjab : appel à la coopération chinoises dans le contexte de montée de la dermatose nodulaire contagieuse (lumpy skin disease)

Selon M. Syed Jawed Hussain Kazmi, Président de la « Livestock Exporter Association of Pakistan », une épidémie de dermatose nodulaire contagieuse a touché l'essentiel du secteur de l'élevage au Pendjab (qui représente 70% du cheptel total du pays), mais aussi dans les autres parties du Pakistan. Les petits agriculteurs ont été durement touchés par l'épidémie. Selon le même expert, la fièvre aphteuse (présente essentiellement dans la région de Landhi dans le Sindh), la brucellose et la peste des petits ruminants affectent également l'économie de l'élevage au Pakistan.

Face aux demandes de certification (« sans fièvre aphteuse » notamment) des clients du Pakistan, le Pakistan devrait tout d'abord, selon M. Kazmi, étoffer son réseau de service de vaccination mais aussi « coopérer avec la Chine, qui a un savoir-faire sérieux pour établir des zones exemptes de maladies animales ».

Production

Le ministère de l'agriculture rappelle que l'industrie cotonnière doit utiliser des semences homologuées

Un haut fonctionnaire chargé du suivi de l'agriculture cotonnière indique que les seules variétés approuvées de semences de coton (à 75 % de capacité de germination) sont la BS-15, la CIM-663, la CKC-1, la CKC-3, la FH-490, la IUB-2013, la MNH-1020, la NIBGE-11, la NIAB-545, la NIAB-878, la NIAB-1048 et la NIAB Kirn. Il informe aussi que les exploitations qui utiliseront ces graines pourront bénéficier d'une subvention de 1000 PKR (3,18 EUR) par sac de semences acheté.

Recherche

Coopération pakistano sud-coréenne dans le secteur des pommes de terre

Le Pakistan Agricultural Research Council (PARC) et le Korean Program on International Agriculture (KOPIA) ont indiqué qu'ils collaboraient dans le cadre d'un projet consistant à produire au Pakistan des semences de pommes de terre de type « Aeroponique ». Les autres aspects du programme pakistano-sud-coréen consistent à accroître la productivité, à réduire les pertes après les récoltes, à promouvoir la transformation dans les fermes et à développer les ressources humaines. D'après le directeur général du PARC rencontré récemment par le SE, en 2022, la pomme de terre a été cultivée sur une superficie de 313 000 hectares pour une production totale de 7,9 MT. Les semences de pommes de terre au Pakistan sont principalement importées de Hollande pour une quantité d'environ 12.000 à 15.000 tonnes, ce qui coûte entre 2 et 3 Mds PKR. Le « PARC » n'est ps fermé à une coopération concernant d'autres variétés de pommes de terre.

Sri Lanka

Politique

Renforcement du programme d'achat de paddy par le gouvernement et distribution de riz complet à 2,9 M de familles

Le Conseil des Ministres a décidé de renforcer ses achats de paddy aux agriculteurs pendant la saison de Maha : jusque-là prévus à 63 100 tonnes pour un total de 10 Mds LKR, le gouvernement a annoncé le 3 avril vouloir dédier 3 Mds LKR supplémentaires au programme. Post-transformation en riz complet, ces stocks de paddy seront distribués à 2,9M de familles, qui recevront chacune 10 kg de riz gratuit par mois pendant deux mois. Après avoir initialement retenu 2 M de familles bénéficiaires en janvier, le gouvernement a ainsi décidé d'inclure 850 000 familles supplémentaires au programme, jusque-là sur liste d'attente.

Production

Lancement d'un programme de plantation de 3M de jacquiers

Le programme 'Guwan Hamuda Herali Perali' a été lancé le 2 avril sur la base de l'armée de l'air d'Anuradhapura, sous le patronage du Président sri lankais. Ce programme, en lien avec les initiatives menées par le gouvernement pour assurer la sécurité alimentaire de la population, vise à planter 3 millions de jacquiers à travers le pays. 75 000 arbres devraient d'abord être plantés en 2023. Le fruit du jacquier est notamment préparé en curry par les Sri Lankais et constitue ainsi un des plats courants de la cuisine locale.

Organisation

Etablissement du Sri Lanka Institute of Agriculture

Sur proposition du ministère de l'agriculture, la Conseil des Ministres a approuvé la constitution en société unique du Sri Lanka Institute of Agriculture, qui fera l'objet d'une loi. L'objectif est de formaliser le SLIAg, qui réunit déjà plus de 1000 membres et professionnels du métier, afin de proposer une vision intégrée et de diffuser des pratiques professionnelles et des règles d'éthique communes au sein du secteur agricole.

Commerce

Lancement du site Spice LK pour mettre en avant les petits producteurs d'épices

Le Spices And Allied Products Marketing Board, un organisme place sous le Ministère de l'Agriculture, a annoncé le lancement du premier site sri lankais intégralement dédié aux épices, www.spicelk.com, visant à mettre en avant les produits des PME sri lankaises dans le domaine sur le marché d'abord local puis international. Le site permet de commander des épices livrées localement par la poste sri lankaise, et devrait prochainement offrir un service comparable aux clients étrangers.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : **www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international**

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DE LA RELANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Responsable de la publication : Service économique de New Delhi
Rédacteurs : M. DAGAR, M. TRAN, L. CHOPITON, L. BOYER, J.A. EGA, D.ERDREICH
Revu par : Benoît GAUTHIER

Pour s'abonner : moulshree.dagar@dgtresor.gouv.fr
Crédits photo : ©DG Trésor